

Si, si, Hollande a encore des soutiens

Au plus bas dans les sondages, critiqué de toutes parts, François Hollande peut compter sur la fidélité des élus PS de l'agglo. Mais pas sur leur enthousiasme.

Florent Buisson

florent.buisson@centrefrance.com

On dit le PS résigné, les ministères vidés de leurs conseillers et les chances du Président, proches du zéro pointé. L'impopularité record de François Hollande aura-t-elle raison de son ambition ?

Si à Paris certains y croient encore pour 2017, ou font semblant, à Orléans on attend de voir. « Il n'est pas encore candidat », précisent en cœur Christian Dumas et Christophe Chaillou, maires PS d'Ingré et de Saint-Jean-de-la-Ruelle, comme pour botter en touche (*).

« Je mesure la déception »

« Je ne connais pas le programme de 2017, ajoute le premier. Enfin, un certain nombre de choses ont été faites depuis 2012, avec lesquelles je suis en accord, d'autres où je suis plus dubitatif, ou qui ont été moins bien mises en avant. Mais le seul fait qu'il ait été Président ne justifie pas mon soutien ». Et s'il y va ? « Si le programme est attractif, je le soutiendrai. »

Son collègue stéoruellan



ÉLUS. François Hollande peut compter sur le soutien timide de certains maires PS de l'agglo. ARCHIVES PASCAL PROUST

met aussi en avant sa fidélité, sans se voiler la face. « Je l'ai vu deux fois récemment, il a envie d'y aller mais est conscient de l'état de l'opinion. Quant à moi, je mesure la déception, la tension forte dans la population. » La France de 2016 va-t-elle mieux que celle de 2012 ? « La perception des citoyens n'est pas celle-là. Mais il y a une logique de responsabilité, et un risque de disparition de la gauche.

Comment on se situe sur les valeurs de la République, le pacte social, face à ceux qui veulent faire des milliards d'économie ? »

Le sénateur PS Jean-Pierre Sueur semble, lui, plus convaincu. « Comme parlementaire, j'ai voté tous ses textes sauf un, sur la déchéance de nationalité. Les six premiers mois ont été ratés, ce qu'avaient évité Mitterrand et Jospin, mais la réussite de la Cop

21, la relance de l'investissement, le trou de la Sécurité sociale, même si c'est critiqué, elle va mieux qu'il y a 10 ans ! À l'international, la Grèce restée dans l'Europe, c'est grâce à lui, etc. Son bilan sera réévalué dans 5 ou 10 ans. » Et pour 2017 ? « Il est le seul candidat social démocrate, pour plus de justice, une économie ouverte et une société qui se réforme. »

Mais si Hollande veut retrouver le sourire, il peut

toujours passer une soirée chez les jeunes socialistes locaux. L'Orléanais Yann Chaillou, coordonnateur régional, va même jusqu'à trouver positifs les défauts qui lui sont attribués. « On dit qu'il ne sait pas décider, qu'il est "mou", qu'il n'a pas la stature. Mais je n'ai pas voté pour un Président qui décide de tout, mais qui dialogue. »

Yann Chaillou mène aussi un travail sérieux, avec d'autres, pour la défense

du bilan présidentiel : « positif et de gauche. » Et l'argumentaire est rodé. Le chômage qui progresse ? « C'est le yo-yo, et on ne détruit plus d'emplois comme en 2012. » Le tournant plus libéral, adopté en 2014 puis avec la loi Travail, alors qu'il n'a pas été élu là-dessus ? « Il a aussi réparti les richesses, créé la prime d'activité pour les plus de 18 ans ». Les hausses d'impôts, au début du mandat ? « Il avait dit que ce serait dur... » L'usage répété du 49.3 ? « Il y a eu des débats aussi ! Le vote ne fait pas tout ! »

L'exemple des régionales

Des éléments de langage, fournis en partie par le site internet « notre idee-lafrance.fr », qui défend le bilan Hollande. Mais Yann Chaillou promet aussi de faire des propositions concrètes pour la primaire, où il soutiendra le sortant. Est-ce que ce sera suffisant ? « Pour les régionales, personne n'y croyait et aucun sondage ne donnait François Bonnaud vainqueur. » Le challenge de l'autre François semble plus compliqué. ■

(* Les maires PS de La Chapelle-Saint-Mesmin et Saint-Jean-de-Braye n'étaient pas disponibles pour nous répondre.